

grand empereur serbe, et Lazare qui succomba à Kossovo sous les ruines de la patrie peuvent dormir tranquilles? Sous le règne de Pierre Karageorgévitch, la gloire de la Serbie, son infortune et sa constance ont retenti assez loin pour qu'elle soit assurée d'en trouver les bénéfices dans une paix qui sera fragile si elle ne satisfait pas la conscience du monde.

*
* *

Réserves de gloire où la Serbie puisera et trouvera le courage de faire face aux difficultés politiques qui l'assaillent de tous les côtés. Loin que je sois surpris que la politique serbe ait quelquefois bronché parmi tant d'obstacles, j'admire que les divisions intérieures n'aient pas déchiré davantage la nation. Au moment où la guerre de 1914 a éclaté, la Serbie venait d'acquérir les pays du Vardar. Dans le même moment, les pays yougoslaves d'Autriche tendaient les bras vers Belgrade. Ainsi la Serbie attirait à elle les peuples macédo-niens, et dans le même temps les peuples entre Drave et Save étaient attirés vers elle. Sur cette terre serbe où il pousse autant de légendes que de fleurs sauvages, on raconte qu'étant sur le point de mourir, le tsar Étienne Douchan se fit porter sur une montagne imaginaire d'où il pouvait découvrir à la fois la mer Égée et l'Adriatique. Il expira satisfait, apercevant ainsi les deux mers jusqu'où il avait poussé son empire. Symbole saisissant des destinées serbes, devenu de nos jours symbole des hésitations politique du nouvel empire!

Une politique fructueuse se présentait à la Serbie